

Les locataires parasites de nos demeures

(Suite de la page 204)

pas permis de profiter de cet avantage, nous avons tout de même chez nous d'autres moyens qui nous permettent d'éviter tous les désagréments causés par ces insectes.

Préserver les objets préférés des mites est chose facile et peu dispendieuse. On peut obtenir ce résultat au printemps en exposant au grand air et au soleil durant quelques heures les costumes, vêtements et les fourrures qui ne servent pas pendant l'été. Un bon secouage et brossage délogent souvent les œufs et les larves que l'on peut rencontrer à ce moment. A la suite de ce traitement préliminaire, il convient de placer ces objets dans des boîtes, valises ou sacs qui ferment hermétiquement. Dans ces récipients, il est aussi prudent d'ajouter $\frac{1}{2}$ livre de naphthaline ou de dichlorocide pour chasser ces mites, au cas où elles trouveraient une ouverture pour y pénétrer. D'une manière générale, ces précautions empêchent tous les dommages causés par les mites.

Si, après toutes ces précautions, vous constatez que les mites voltigent le soir ou même pendant le jour dans vos maisons, il est prudent de faire une petite enquête. Vous êtes assurés dans cette circonstance de découvrir un nid, soit dans un objet oublié, ou bien sur des jouets d'enfants habillés ou recouverts de velours ou d'autres objets propres à héberger les mites.

Dans les cas désespérés où une maison semble complètement envahie par ces insectes, le seul moyen de s'en débarrasser est d'avoir recours à la désinfection ou à la fumigation. La désinfection consiste à placer dans les armoires, garde-robes et valises, une bonne dose de dichlorocide et de tenir les lieux hermétiquement fermés pendant quelques jours. Vous pouvez aussi vaporiser certaines huiles qui ont la propriété de détruire les mites par la libération de certaines vapeurs toxiques. Ainsi les vapeurs de "fly-toxe", "sapho", "flit", etc., donnent de bons résultats lorsque les locaux où ils sont employés sont hermétiquement fermés. On peut aussi employer le bisulfure de carbone, cet ingrédient a la propriété de dégager des vapeurs plus lourdes que l'air. Alors, une once de ce matériel employé par pieds cube dans une valise ou coffre hermétiquement fermé est une quantité suffisante pour tuer les mites et les larves.

Il ne faut pas attacher plus d'importance qu'il n'en faut aux constructions en cèdre dans l'unique but de prévenir tous les dommages causés par les mites. Il est vrai que l'on trouve sur le marché des coffres construits avec le cœur du cèdre rouge. Sans doute, ces coffres offrent plus de sûreté que ceux construits en bois ordinaire, mais ils n'empêchent pas les œufs d'éclore et les larves de causer des dégâts aux objets qu'ils contiennent.

Comme pour les coffres ordinaires, ceux construits en cèdre rouge valent en autant qu'ils ferment hermétiquement et que le travail de secouage ou de brossage, etc., est bien fait, et que l'on a le soin d'inclure la dose ordinaire de naphthaline ou de dichlorocide. Dans ces conditions, il est peut-être exagéré de recommander de lambrisser en cèdre les garde-robes, les tiroirs et tous les endroits destinés à protéger les lainages ou vêtements exposés aux attaques des mites.

La chaleur est aussi très efficace pour détruire ces insectes. On prétend qu'une température de 120 à 128°F. pendant

Ste-Sabine fête deux jeunes héros

(Suite de la page 204)

ture, qu'il salue et remercie dans ses représentants pour la circonstance, MM. Jean-Chas. Magnan et Adrien Désautels. A ce dernier surtout revient une large part du succès des jeunes frères Côté qu'il a préparés avec une assiduité digne d'éloges au concours de l'automne dernier.

M. J.-C. MAGNAN

Le directeur des cercles de Jeunes Agriculteurs présente les félicitations de l'Hon. M. Godbout à tous les artisans du succès fêté. "Il m'est bien agréable", poursuit M. Magnan, de rencontrer ici M. le curé, Mgr Boulet, MM. les députés, les agronomes et spécialistes, sur un terrain où tout le monde s'entend si bien, l'agriculture.

"C'est avec les jeunes que nous entendons relever notre agriculture. Par ces groupements de fils d'agriculteurs, nous croyons pouvoir fournir à la jeunesse rurale des avantages qu'il n'a pas été possible de donner aux plus vieux, parce qu'il n'existait pas alors d'organisations semblables que nous voulons parfaire dans la province. Nous voulons faire comprendre à la génération qui vous succédera que l'agriculture est une profession noble et digne d'un homme qui veut tenir une place honorable dans la société. Nous voulons apprendre à vos jeunes gens qu'ils doivent bien se préparer, par l'étude, par l'application et le travail à tenir un rôle utile à la société dans chacun leur milieu respectif. Pour cela nous comptons sur l'appui des parents. Ceux-ci doivent encourager leurs enfants au travail, leur faire aimer la terre, et les aider, dans la mesure du possible, à coopérer effectivement aux succès des entreprises culturelles qu'organisent les cercles. C'est ce qu'ont fait d'ailleurs les parents de nos jeunes lauréats qui, croyez-le bien, s'ils ont obtenu justice à Toronto, ne se sont pas vu décerner le beau trophée qu'ils rapportent à Ste-Sabine, pour l'amour de leurs beaux yeux ni par sympathie pour leur nationalité.

Je souhaite, dit en terminant, M. J.-C. Magnan, que tous les jeunes du cercle Ste-Sabine continuent de travailler avec la même ardeur, la même application et avec la même soumission à ceux qui les dirigent, dont votre concitoyen M. Rioux n'est pas le moindre et que je tiens à féliciter spécialement aujourd'hui. Votre succès de cette année est magnifique, mais il vous engage à persévérer au travail et à vous appliquer à exploiter aussi intelligemment tous les départements de la ferme que vous l'avez fait de vos cultures de pommes de terre.

Mgr C.-A. BOULET

"Chaque foyer agricole, dit Monseigneur, "devrait être une école de piété, de travail et d'économie. Vous devez enseigner à vos fils l'amour de la terre. L'agriculture est presque la seule carrière qui s'offre à vos fils en ces temps où toutes les professions sont encombrées, qu'il n'y a plus de positions vacantes dans les magasins et les bureaux,

10 à 12 minutes, détruit les œufs, les larves et les adultes.

D'une manière générale, l'emploi de l'un ou l'autre des moyens de contrôle énumérés précédemment assure le succès dans la destruction de cet insecte.

Nous reviendrons prochainement sur les autres insectes que l'on trouve fréquemment dans les maisons.

et que dans les usines on remercie tout simplement les ouvriers; c'est donc vers la terre que vous cultivez avec tant de ferveur que vous devez diriger vos enfants. Si, dans votre paroisse, il n'y a pas assez de terres pour y établir vos enfants, dirigez-les alors vers les régions de colonisation, faites-en de braves défricheurs, encouragez-les à se gagner une terre pied par pied, il est vrai, mais une terre qui sera saluée du joug des hypothèques."

"Pour que vos enfants travaillent le sol avec goût, "continue Mgr Boulet, "qu'ils le fassent avec amour et intelligemment, ils doivent posséder une certaine dose de science agricole. Je vous engage donc fortement à leur octroyer un cours de deux ans (deux fois six mois) aux écoles d'agriculture. Cela ne vous coûtera que \$100, pour tout le cours, le gouvernement de Québec se chargeant des autres frais, et je puis vous garantir que chaque année, par l'application des procédés modernes avec lesquels ils se seront familiarisés et qu'ils pourront adapter intelligemment à la culture de vos fermes, ils auront tôt fait de gagner ce cent dollars chaque année."

M. OSCAR BOULANGER, M. P.

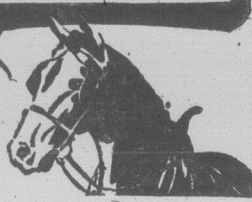
M. le député aux Communes du comté de Bellechasse peut bien s'excuser de ne pas s'y connaître en science agricole, il parle bien tout de même comme un homme soucieux du bien de ses concitoyens de la belle division rurale et agricole qu'il représente avec dignité au tribunal de la Nation. M. Boulanger a rappelé que l'agriculteur doit être de presque tous les métiers à part d'être administrateur de son domaine et d'être commerçant. Il découle de ces faits que n'est pas bon agriculteur qui veut. Mais M. Boulanger se demande si la génération actuelle de nos cultivateurs n'a pas mis au rancart, à son désavantage—certains travaux de menuiserie, de maçonnerie, de cordonnerie que faisaient les ancêtres, pour lesquels nos pères n'avaient pas à déboursier. En ces temps où l'argent se gagne si difficilement, où les prix des produits agricoles sont très bas, qu'il est si difficile d'attacher les deux bouts au terme de l'année, si nous faisons revivre les anciens métiers d'autrefois, les familles rurales ne s'en porteraient que mieux.

M. Boulanger pousse ses considérations dans le domaine de l'enseignement de l'agriculture, et formule le vœu que les autorités provinciales dotent un jour le comté de Bellechasse d'une école moyenne d'Agriculture qui tiendrait le juste milieu entre l'école primaire et les écoles supérieures d'Agriculture. C'est là que la jeunesse pourrait apprendre à bien cultiver; c'est dans ces foyers d'éducation vraiment rurale que les fils de cultivateurs pourraient apprendre les notions élémentaires de divers métiers que le cultivateur pratique met à profit sur la ferme."

M. ROBERT TASCHEREAU, M.P.P.

Le représentant du comté à l'Assemblée législative veut bien concourir dans les remarques de son collègue à Ottawa. Il se fera le défenseur des intérêts de ses mandataires en ce qui concerne le vœu émis par M. Boulanger. Il le fera avec d'autant plus de fermeté qu'il est convaincu que la crise actuelle ne prendra fin que lorsque les cultivateurs seront prospères. Cette prospérité chez les artisans du sol ne se fera sentir qu'au fur et à mesure que les cultivateurs réaliseront le besoin de parfaire leurs con-

Heureux qu'il ait employé
ABSORBINE



La seule façon que les chevaux peuvent vous remercier de les avoir traités à l'Absorbine contre l'éparvin, les enflures, foulures, suros, courbures, et entorses, c'est de continuer à travailler quand même durant le traitement. Il n'y a rien comme Absorbine pour assouplir les muscles endoloris, enlever la douleur des tendons enflés, et réduire les enflures. Pas de boursoufflement ni de perte de poil. Antiseptique, \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens.
W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBINE

naissances scientifiques dans l'exploitation du domaine agricole.

MM. Adrien Désautels, le Révd M Duval, curé de St-Camille, M. L. Bégin, instructeur horticole et M. Eugène Vermette agronome ont aussi adressé la parole. Puis M. le curé Labrecque a remis la coupe aux jeunes frères Côté aux acclamations de la foule. On chante "Ils ont gagné leurs épaulettes. Puis c'est au tour de M. Philippe Côté, l'un des vainqueurs du concours 1934, diplômé du Mérite Agricole juvénile à remercier, ses parents, M. le curé, ses confrères du cercle et leur entraîneur, M. J.-E. Rioux, ainsi que les employés du Ministère de l'Agriculture de l'enseignement qui leur fût gratifié et de l'encouragement qu'ils reçurent durant leur préparation à l'épreuve à laquelle ils durent se soumettre.

Il appartenait à M. Rioux d'exprimer les sentiments de la population à l'adresse de tous ceux qui ont contribué au succès agricole qui met en vedette la paroisse de Ste-Sabine. Le concours bénévole de l'expérience de M. Rioux est toujours acquis aux jeunes du cercle paroissial ainsi qu'à tous les cultivateurs de la région dont il souhaite sincèrement l'avancement.

Les cultivateurs se sont séparés fort encouragés à continuer la mission des ancêtres sur ce continent, nourrir l'humanité. Répétons ici le mot d'un éminent Jésuite: "Rendons au peuple sa vocation paysanne "Le caractère de la fête de mardi dernier ne saurait nous y aider plus efficacement.

Les agriculteurs, jeunes et adultes ont assisté aux cours agricoles qui ont suivi la démonstration, cours abrégés organisés par M. l'agronome Eugène Vermette et puissamment encouragés par M. le curé Labrecque qui, avec une sollicitude toute paternelle, dirige le mouvement agricole de sa paroisse.

FRS FLEURY.

LES petits amis des bons petits oiseaux ont reçu de belles récompenses de la Société Provençaise, lors de la cérémonie qui a eu lieu la semaine dernière à St-Augustin de Portneuf. Trente-trois élèves qui avaient construit des maisonnettes pour les oiseaux ont été cités à l'honneur. MM. les députés aux Communes et à la Législature ainsi que M. Alphonse Désautels, B.S.A., directeur des Ecoles Ménagères provinciales étaient de la fête qui fut présidée conjointement par M. le notaire E. Meredith, président de la Société Provençaise et M. le maire Trudel. Le Révd. Frère Alexandre des FF. des Ecoles Chrétiennes qui ont la direction du collège paroissial des garçons, a reçu une médaille de mérite.

CHEZ

RACE HOLSTEIN

Qualifications d'or pour mars

Sur 319 vaches et génisses Holstein ayant terminé leur lactation sous contrôle officiel, d'Or, nous en relevons la présence de Québec, dans qui nous parvient du bureau l'Association.

Classe adulte, 365 jours, 3 traits

Pansy Colantha Tensen.—Euria, Varennes, Qué., 23.23% à 3.78%—879 lbs de gras ou 636 1/4 lbs de beurre.

Abbecker Snowball Echo.—Varennes, Lachute, 21.833 lbs de gras ou 636 1/4 lbs de beurre.

Echo Alcatraz Perfection.—Euria, La Tuque, 17.361% à 3.62%—630 lbs de gras ou 636 1/4 lbs de beurre.

Cora Korndyke Princess.—Ste-Thérèse, Ste-Thérèse, bonne,—15.600 lbs de lait ou 509 lbs de gras, ou 636 1/4 lbs de beurre.

Classe 4 ans
Rosie Giard Segis.—Donat, Rosalie—13.695 lbs de lait ou 450 lbs de gras ou 562 1/4 lbs de beurre.

Classe 2 ans
Lusette Giard Inka.—14.19% à 3.17%—451 lbs de gras ou 562 1/4 lbs de beurre.

Nelly Alma Diploma.—Médard, St-Cuthbert—12710 lbs de lait ou 437 lbs de gras ou 562 1/4 lbs de beurre.

Adulte—365 jours—2 traits
Johanna Rita Alcatraz.—Bourbon, La Tuque, 14.12% à 3.41%—482 lbs gras ou 562 1/4 lbs de beurre.

Melina Pontiac.—Alfred Fortin, P. Q.—12.050 lbs lait ou 413 lbs gras ou 562 1/4 lbs de beurre.

Classe 4 ans
Lusette DeKol Hartog.—Ladurantie, Ladurantie, 15.60% à 4.12%—644 lbs gras—879 lbs de beurre.

Lacta Championne, Robert Baie du Febvre, Qué.—lait—3.54%—434 lbs gras ou 562 1/4 lbs de beurre.

Classe 3 ans
Paulette Korndyke Wayne.—& Fils, St-Hermas—1293% à 3.68%—476 lbs gras—595 lbs de beurre.

Coelanda Sovereign Vale Posavaria, Varennes, P. Q.—lait—3.78%—476 lbs gras ou 562 1/4 lbs de beurre.

Ruby Scenic Spofford.—Feli Marieville, 13.223 lbs lait ou 464 lbs gras ou 580 lbs de beurre.

Ladoga Abbecker De Liesse.—Charles, St-Laurent,—116% à 3.71%—432 lbs gras—540 lbs de beurre.

Classe 2 ans
Lusette Bijou Beets.—Maison Sault au Récollet—11.89% à 3.67%—437 lbs gras—540 lbs de beurre.

Colantha Segis De Liesse.—Charles, St-Laurent—11.3% à 3.43%—390 lbs gras ou 562 1/4 lbs de beurre.